lue une fois
lue une seconde fois

Le onze de décembre de la présente année 1739 je me suis transporté avec messieurs marche et théry chirurgiens jurés de la ville de lille, et chirurgiens des hôpitaux de comtesse et de St. Sauveur, chez le nommé joachim joseph cornil, pour y voir un enfant que sa femme avoit mis au monde la veille a une heure aprés-midi, lequel portoit une tumeur monstrueuse ala partie postérieure dela tete ; cette tumeur etoit attachée par sa base a l'occiput de l'étendüe de trois travers de doigts en rond, environnée de la peau, qui avoit prêté a son volume, lequel etoit presque double a celui de la tete : mr. marche qui vit l'enfant le jour de l'accouchement, trouva alors la tumeur tendüe comme un balon ; mais quand je la vis, elle étoit flasque, parcequ'un chirurgien (ce n'etoit ni l'un ni l'autre de ceux que je viens de nommer) s'étant là trouvé le soir-même de l'accouchement s'étoit avisé de donner un coup de lancete dans la tumeur, et en avoit fait sortir, a ce qu'on nous raporta, prés de demi-pinte d'un sang vermeil et coulant, qui s'étoit échapé en jet. comme l'enfant etoit moribond, je priai le pére de nous faire avertir desqu'il seroit mort, pour que nous examinassions la nature de cette tumeur, que nous avions pris d'abord pour une hernie du cerveau, et ensuite pour une anévrisme. Le lendemain nous y allâmes a huit heures du matin ; il y avoit une heure que l'enfant avoit expiré. je me mis a dissequer. je levai la peau et la graisse de dessus la tumeur et des environs, et je mis a découvert un sac membraneux mince et transparent qui envelopoit toute la tumeur : en donnant un coup de scalpel dans ce sac, je m'aperçus qu'il contenoit une substance semblable au cerveau, laquelle formoit un grand creux, dans lequel etoit contenüe la grande quantité de sang qu'on avoit évacué. j'ouvris ensuite le crane en présence de ces messieurs ;

78

ARC 24 n° 67
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C____ N____

je separaij les pariétaux du coronal et de l'occipital ; je trouvai l'extérieur du cerveau sain et dans son etat naturel aussi bien que les méninges et la faux ; mais il n'y avoit pas de tente du cervelet, et je ne trouvai point de cervelet dans l'intérieur du crane ; en portant le doigt a l'endroit ou il doit être, je sentis une ouverture très ample, qui apparamment avoit donné issüe au cervelet. alors je fendis L'occipital longitudinalement, en écartant les deux piéces separées, je vis que la dure mére a l'endroit de l'ouverture extraordinaire avoit prêtée insensiblement au mouvement du cerveau, et que le cervelet s'étoit échappé au dehors fait afait qu'elle s'étoit prolongée. je travaillai a enlever les deux substances, tant celle de l'intérieur du crane que celle du dehors, en même temps. en dégageant le cerveau, je trouvai les huit prémiéres paires de nerfs arrangées comme dans l'état naturel : parvenu prés du trou de l'épine, je vis plusieurs cordons nerveux qui partoient de la moëlle allongée, et qui s'alloient perdre dans la tumeur : mais ce qui acheva de me surprendre, c'est qu'en renversant un peu le cerveau pour voir la disposition du trou et du canal de l'épine, il sortit de ce canal une espéce de vesicule cônique, qui parut n'avoir aucune adhérance, et qui suivit la masse du cerveau d'elle même et sans aucune résistance ; elle n'avoit qu'environs trois travers de doigts en longueur, et ne paroissoit être qu'un prolongement de la pie-mére ; sa base contenoit une substance grisatre extérieurement, différente de la moëlle de l'épine, qui nous parut être une portion de la substance corticale du cerveau a laquelle elle étoit intimement attachée a coté de la base de la moëlle allongée ; le reste de la vesicule etoit rempli d'un sang non coagulé : lorsque cette vesicule fut enlevée, le canal de l'épine parut tout afait vuide.

Le Cerveau étant dégagé du crane avec la tumeur, je vis que la moëlle allongée, au lieu de pénétrer dans le canal de l'épine, alloit se perdre dans la tumeur avec les cordons de nerfs dont j'aÿ déja parlé, et on la voïoit même se terminer par différens cordons qui imitoient en quelque maniére la queüe de cheval de

la moelle de l'épine. nous vimes encore clairement que le cerveau et la substance de la tumeur étoient de même nature, continus l'un a l'autre, et que cette tumeur n'étoit que le cervelet augmenté en volume.
En examinant la substance interne du cerveau, je la trouvai disposée comme dans l'état naturel, excepté qu'elle me parut un peu plus ferme, et que les vaisseaux du plexus choroïde étoient fort dilatés et gorgés de sang; il paroissoit même qu'il y eut eu un épanchement en cet endroit. j'ouvris ensuite la tumeur et nous vimes le creux dans lequel le sang s'étoit amassé; la substance de cette tumeur étoit plus rouge que ne l'est ordinairement celle du cervelet, et les petits vaisseaux dont elle est parsemée, étoient considérablement dilatés de même que ceux des sacs membraneux qui l'enveloppoient, lesquels sacs étoient les prolongemens des méninges: comme toutes ces parties étoient fort affaissées, je ne pus absolument distinguer si ce creux communiquoit jusques dans l'intérieur du cerveau a l'endroit du plexus choroïde; mais il m'a paru que la chose étoit ainsi.
En visitant le crane, nous avons trouvé que le trou par lequel le cervelet s'étoit échapé, étoit une continuation du trou occipital; il étoit creusé a la hauteur des trois quarts de la partie moienne de l'occipital, et avoit deux travers de doigt en largeur: il y avoit cependant un repli de la dure-mère, qui bornoit la circonférence ordinaire du trou de l'occipital, et qui le separoit de la cavité extraordinaire. au reste les os étoient sains, bien conformez, et même un peu plus solides qu'ils ne [illegible] ordinairement dans le fœtus nouveau né. les sinus de la base du crane étoient fort dilatez et gorgez de sang.
Je demandai a la mère, s'il ne lui étoit survenu aucun accident pendant sa grossesse, si elle n'avoit pas eu quelque peur, si elle n'avoit pas fait de chute: elle me répondit qu'elle ne se souvenoit pas qu'il lui fut rien arrivé, sinon que sur la fin de sa grossesse elle avoit eu peur d'un chien; que cependant

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE ... DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

cette dernière grossesse avoit été plus facheuse que les autres, que pendant les derniers mois elle avoit toujours eu des douleurs au ventre, que ces douleurs avoient augmenté considérablement les huit jours qui ont immédiatement précédé l'accouchement.

Cette femme s'est relevée de couche au bout de neuf jours, et se porte bien a présent; ce qu'elle doit particulièrement a la bonne manoeuvre de la sage-femme, qui ne s'est pas déconcertée a la vüe de la tumeur, laquelle a paru la première dans l'accouchement. ~~[illegible]~~

a lille en flandres le 21 de décembre 1737.

Boucher

messieurs marche et théri ont donné un certificat par lequel ils déclarent avoir observé toutes les circonstances énoncées dans le présent mémoire.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE